

# FOOTBALL : ET SI LES FILLES JOUAIENT CONTRE LES GARÇONS ?

2025

A

quelques mètres du périphérique parisien, le centre Maryse-Hilsz s'éveille doucement.

Il est 10 heures du matin, et la lumière pâle d'un dimanche encore frais recouvre le terrain synthétique. Le soleil perce à peine l'épais voile de nuages, éclairant les gouttes de rosée qui brillent encore sur le bord du terrain. L'air piquant du matin se mêle à l'odeur du café des parents rassemblés dans les gradins.

Autour, le bruit continu du périphérique monte par vagues, comme un fond sonore obstiné, tandis que les premiers encouragements le disputent au crissement des crampons sur le synthétique.

Sur le terrain, un match peu ordinaire va débiter : l'équipe masculine U9 de l'OFC Couronnes, en blanc et noir, reçoit l'équipe féminine U11 de l'Olympique de Montmartre, maillots vert foncé.

Une opposition filles-garçons reste rare, et elle intrigue aussitôt les spectateurs — pour la plupart des parents venus assister au match avec un café à la main.

« Les filles jouent bien, elles ne mettent que des raclés dans leur championnat », glisse un père, mi-curieux, mi-fier d'assister à quelque chose d'inhabituel.

Dès les premières minutes, les styles s'opposent. Les garçons tentent de briller individuellement : petits dribbles, crochets, frappes forcées devant leurs parents attentifs. « Ils veulent se la jouer Cristiano... les filles jouent simple, elles sont bien organisées tactiquement », sourit un spectateur.

En face, les jeunes Montmartroises jouent ensemble : passes courtes, déplacements coordonnés, discipline. Un football plus calme, réfléchi et collectif. L'ambiance monte peu à peu, les parents s'époumonent : « Allez Maël, tire ! », « Mets le pied ! ».

Chaque duel déclenche des cris, chaque occasion un frisson. Lorsqu'on regarde la tribune, on se demande si l'on assiste à un match de football amical entre enfants, ou à un combat de boxe.

Sur la touche, les deux coachs offrent un contraste saisissant. Celui de Couronnes est très actif sur la touche, au moindre ballon perdu : « Change, change Mathias ! ». En face, l'entraîneur de Montmartre reste calme, presque impassible. Ses joueuses, malgré l'intensité du match, ne montrent ni agacement ni frustration.

Au final, dans cette ambiance vibrante, l'esprit ultra-compétitif des garçons de Couronnes finit par prendre le dessus sur celui, plus bon enfant, des joueuses de Montmartre.

